

Le secteur cynicole espagnol

Rafel Guarro O., Ramón I Riba J.

in

Rouvier R. (ed.), Baselga M. (ed.).
Rabbit production and genetics in the Mediterranean area

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 17

1991

pages 9-14

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=92605172>

To cite this article / Pour citer cet article

Rafel Guarro O., Ramón I Riba J. **Le secteur cynicole espagnol**. In : Rouvier R. (ed.), Baselga M. (ed.). *Rabbit production and genetics in the Mediterranean area*. Zaragoza : CIHEAM, 1991. p. 9-14 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 17)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Le secteur cunicole espagnol

O. RAFEL GUARRO*, **
J. RAMON I RIBA*

* I.R.T.A., TORRE MARIMON, 08140 CALDES DE MONTBUI,
BARCELONA, ESPAGNE

** ADESCU, ASSOCIATION ESPAGNOLE DE CUNICULTURE

RESUME - Le secteur cunicole espagnol se caractérise par le fait qu'il produit 2,6% de la viande consommée en Espagne. Il occupe la cinquième position de production, après les secteurs porcin, avicole, bovin et ovin. Les statistiques officielles rapportent la production actuelle à 80.000 tonnes, malgré une baisse de 15% pendant la dernière année (1989) due à différentes causes négatives, toutes en rapport avec la maladie virale hémorragique du lapin. La production en Espagne est concentrée dans quelques régions : la Catalogne, avec 22,6%, la Galicie avec 19,8%, l'Andalousie 10,8%, l'Aragon 9,6% et Valence 7,1%. La consommation de viande de lapin a atteint 2,9 kg/habitant/an en 1988, ce qui équivaut à la cinquième position dans le ranking des viandes. Au même titre que la production, la consommation varie sensiblement selon les régions, le type d'habitat et la classe sociale. L'Espagne est un pays déficitaire en viande de lapin et elle est obligée d'en importer. Par contre l'Espagne réalise des exportations à des périodes de l'année où les prix sont favorables par rapport aux autres pays appartenant à la CEE. Pendant les années 1988 et 1989 les importations atteignirent 1.489 et 1.323 tonnes, respectivement, et les exportations furent de 717 et 839 tonnes. Signalons que les échanges extérieurs représentent un pourcentage faible par rapport au total de la production et que, jusqu'à présent, ils n'ont pas été en mesure de perturber le marché intérieur.

Mots-clés: Lapin, production, conduite d'élevage, Espagne.

SUMMARY - "The rabbit sector in Spain". An interesting feature of the rabbit-raising sector is that it amounts to 2.6% of the overall production of meat in Spain. This sector holds the fifth position in production ranking, after swine, poultry, cattle and sheep-raising sectors. According to official statistics, the present production amounts to 80,000 tons, in spite of a 15% decline during last year (1989) owing to different negative causes, all related with the outbreak of rabbit hemorrhagic viral disease. Rabbit production in Spain concentrates in a few regions, namely, Catalonia with 22.6%, Galicia with 19.8%, Andalusia 10.8%, Aragon 9.6% and Valencia 7.1%. Rabbit meat consumption amounted to 2.9 kg/person/year in 1988, holding thus the fifth position in the ranking of meat consumption. As with production, consumption varies greatly according to different regions, types of habitat and social class. Spain has a deficit in rabbit meat, having therefore to import. Although it is a net importer of this type of meat, nevertheless Spain exports at periods of the year when prices are favourable with respect to EEC countries. In 1988 imports amounted to 1,489 tons and exports to 717 tons. In 1989 these figures were 1,323 and 839, respectively. Mention should be made of the fact that foreign trade is only a small fraction of total production and that it has not disturbed the domestic trade to this day.

Key words: Rabbit, production, breeding management, Spain.

Introduction

Espagne, Hispania comme l'avaient appelée les romains, a toujours été un pays de lapins.

Les Phéniciens furent les premiers à entretenir des contacts commerciaux continus avec les Ibères ; ceux-ci, étonnés par la grande quantité de petits mammifères qui y vivaient, donnèrent à ce pays le nom d'"I-Sapham-Im" ou terre de lapins. La latinisation postérieure du mot par les Romains fut l'origine du nom actuel d'Hispania (ROUGEROT, 1981).

La production de viande de lapin

Malgré la difficulté pour obtenir des statistiques fiables, diverses données permettent de connaître et de quantifier le secteur.

Les statistiques du Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation de 1987 (table n° 1), situent la viande de lapin en 5ème lieu de la production, avec 2,62% du total de viandes, après celles de porc (49%), de volaille (26%), de bovin (15%), et d'ovin (7%).

Les séries historiques de poids des carcasses de lapins sacrifiés (MAPA, 1987-2, 1988-1, 1989-1) (table n° 2) montrent une évidente évolution à la hausse pendant les années 80, ce qui rapproche le tonnage des 80.000 tm., chiffre accepté comme niveau actuel de production.

Signalons qu'en 1989 on constate 15% de diminution du tonnage sacrifié. Cette diminution est provoquée par trois causes coïncidentes:

A - L'apparition de la maladie virale hémorragique VHD qui infecte un grand nombre d'exploitations, tant industrielles que traditionnelles.

B - La funeste campagne de télévision, faite au sujet de la maladie en question, freine complètement la consommation et enfonce les prix à la production.

C - La réindustrialisation du pays mobilise vers d'autres activités industrielles une partie de la main-d'oeuvre qui s'était réfugiée dans la cuniculture pendant la période de chômage maximum.

Selon les données de la dernière Enquête Nationale de Cuniculture de l'année 1984 (MAPA, 1986), la production de lapins se concentre principalement dans les régions suivantes : Catalogne 22,60%, Galicie 19,80%, Andalousie 10,80%, Aragon 9,60%, Valence 7,10% (table n° 3). Mais on décèle déjà certains symptômes de changement de la situation : par exemple la disparition des exploitations créées grâce à des subventions et des crédits à bas intérêt et tenues par des personnes techniquement peu préparées .

Types d'animaux

Les principaux types d'animaux sont les races pures. Les plus utilisées sont la Néo-zélandaise et, en moindre proportion, la Californienne. Le lapin espagnol, au pelage fauve, est en franche régression dans toutes les contrées, et la race Géante d'Espagne a pratiquement disparu.

Dans la majorité des exploitations, le renouvellement des reproducteurs comporte l'introduction occasionnelle de quelques mâles en provenance d'autres exploitations. Il s'agit donc d'un autorenouvellement.

Une très petite partie des exploitations utilise régulièrement des animaux hybrides. Pratiquement tous ces hybrides sont d'origine française.

Dimensions des exploitations

L'Enquête Nationale Cunicole (MAPA, 1986) établit les pourcentages de mères exploitées dans différents types de fermes classées selon leurs

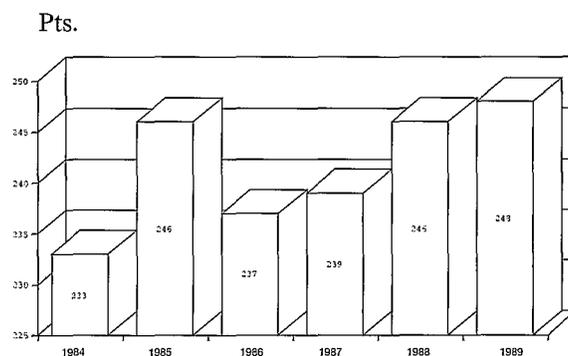
dimensions : familiale (moins de 20 mères), semi-industrielle (de 20 à 200 mères) et industrielle (plus de 200 mères). A partir de la table n° 3 on en déduit aisément qu'il existe de grandes différences selon les régions. En 1986 on prévoyait déjà une régression des exploitations familiales. Cette tendance s'accélère avec l'apparition de la VHD, à tel point que, dans certaines contrées, on assiste à la quasi-disparition de ce type d'exploitations.

Sacrifice et commercialisation de la viande de lapin

Le secteur se caractérise par la dispersion de la production. Les abattoirs concentrent plus du 60% de la production pour re-disperser ensuite les carcasses, directement ou au travers de grossistes, et atteindre ainsi les différents points de consommation (IKEI 1987). Le prix du lapin se fixe chaque semaine dans les halles où vendent les producteurs, par rapport aux lapins vivants en ferme, avec des poids vifs qui s'échelonnent entre 1,8 et 2 kg.

Les prix moyens annuels établis à la halle de Bellpuig ont subi une évolution constante à la hausse pendant ces dernières années, partant des 237 Pesetas de l'année 1986 jusqu'à atteindre 248 Pesetas en 1989 (Llotja de Bellpuig, 1989). Néanmoins, les mesures annuelles ne reflètent pas la problématique très spéciale de l'année 1989 (graphique n° 1).

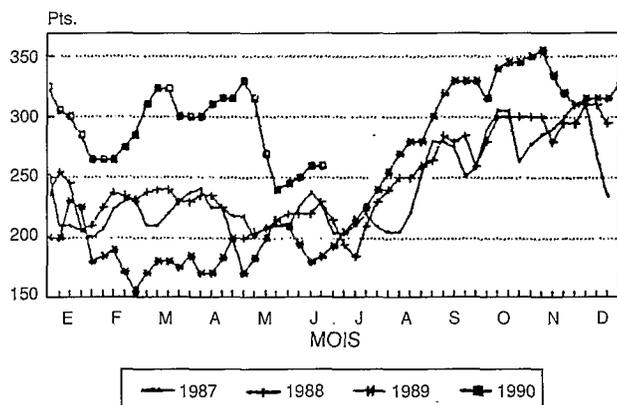
GRAPHIQUE N.° 1
Evolution des prix moyens annuels 84-89



Source: Llotja de Bellpuig.

En étudiant les évolutions mensuelles (graphique n° 2) on observe que les courbes pour les années 87-88 ont des tendances très similaires, en accord avec les évolutions des années précédentes. L'année 89 présente un premier semestre avec des prix extraordinairement bas et un second semestre dont les prix, très élevés, battent tous les records antérieurs. L'année 90 a maintenu pendant son premier semestre des niveaux très supérieurs à ceux des années précédentes.

GRAPHIQUE N.° 2
Evolution mensuelle des prix

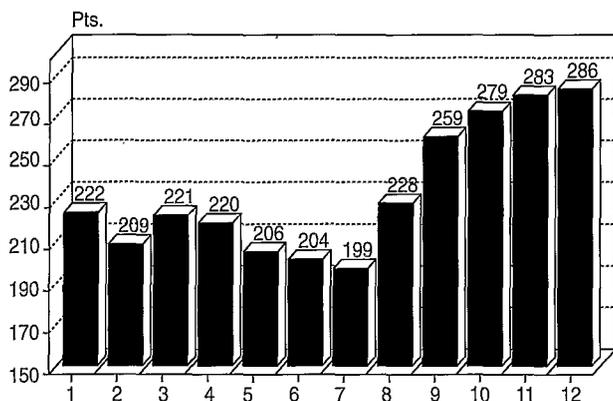


Source: Llotja de Bellpuig.

Une valeur de 15% de baisse de la production, combinée à une bonne demande de consommation, a produit une variation importante des prix à la production. On constate que, depuis juin 89 jusqu'en juin 90, le prix moyen s'est maintenu à 249 pts./kg, tandis que pour le premier semestre de 1990 il est déjà monté à 290 pts./kg.

Le secteur se caractérise aussi par les grandes variations que subissent les prix au cours de l'année. Depuis 84 jusqu'en 89, les variations annuelles des prix étaient de l'ordre de 30%. L'existence de prix maximum pendant les mois d'Octobre, Novembre et Décembre et de prix minimum en Juin, Juillet et Août en fut la cause (graphique n° 3). Ces variations interannuelles augmentaient d'année en année, depuis 28% en 1984 jusqu'à 48% en 1989, car le prix maximum montait d'une façon régulière tandis que le prix minimum montrait une tendance à la baisse.

GRAPHIQUE N.° 3
Prix moyens mensuels années 84-89



Source: Llotja de Bellpuig.

Consommation de viande de lapin

Au même titre que la production, la consommation de viande de lapin occupe la cinquième position avec 4,42% du total de viande fraîche consommée (table n° 4). Cette viande se consomme surtout à la maison : 94,88% (table n° 5), où elle surpasse la moyenne de consommation de viande fraîche. Ce pourcentage si élevé agit au détriment de la consommation en hôtellerie/restauration et au sein des institutions.

La consommation a atteint 2,9 kg par personne en 1988 (MAPA 1988-2). 50% s'achetait chez le marchand de volaille ou dans d'autres magasins et les maisons en consommaient 32% (table n° 6).

On décèle une distribution géographique très accusée de la consommation. En effet, les zones du Levant et du Nord-Est occupent le premier lieu, car leurs habitants consomment, respectivement, une moyenne de 4,4 et 4,3 kg, la proportion de maisons acheteuses étant de 54% dans le premier cas et de 48% dans le deuxième. A l'opposé on trouve l'Andalousie et les Iles Canaries avec, respectivement, 1,5 kg. et 13% de maisons acheteuses et 0,8 kg. et 9% de maisons acheteuses (table n° 7).

La classe sociale et l'habitat ont aussi une influence sur la consommation de ce type de viande. Les classes moyennes, avec 3,2 kg. et les classes moyennes basses, avec 3,1 kg. sont celles qui en consomment le plus tandis que les classes hautes, avec 2,3 kg. sont celles qui en consomment le moins. Les zones rurales, avec 4,1 kg. sont les plus grands consommateurs tandis que les grands centres urbains, avec 2,2 kg. en font une consommation minimum (table n° 8).

Commerce extérieur

En ce qui concerne le tonnage, la balance des échanges extérieurs est nettement défavorable pour l'Espagne. A partir des données fournies par les douanes, on constate aisément que les importations sont de 1.489 tonnes en 1988 et de 1.323 tonnes en 1989. Les exportations, ces mêmes années, sont respectivement de 717 et 839 tonnes (table n° 9).

Malgré le fait que le bilan soit défavorable, plusieurs observations restent à faire : le total des importations ne représente que 1,8% de la production. L'exportateur principal en 1988 fut la Chine qui apporta 69% du lapin importé. Il s'agissait, dans ce cas-ci, d'une viande congelée qui, par sa présentation différente, empruntait d'autres voies que le lapin frais. L'importateur principal en 1989 fut la France, qui tira profit des prix très élevés du second semestre en Espagne pour y introduire du lapin frais. La France compensait ainsi les exportations

réalisées entre les deux pays pendant le premier semestre, quand les prix étaient très bas en Espagne (table n° 10).

Signalons que, jusqu'à présent, les importations n'ont pas créé de distorsions importantes dans le marché local : des quantités relativement faibles mobilisées à certaines époques de l'année permettent une absorption sans problèmes des importations. Mentionnons aussi l'absence d'importations importantes à partir des pays de l'Est, exception faite de la R.D. Allemande.

Le bilan avec la CEE est nettement favorable pour l'Espagne, tant par rapport au tonnage comme en ce qui concerne les prix. Hormis les exportations vers la France, il faut souligner celles qui ont lieu vers le Portugal.

Malgré le fait que les exportations ne représentent que 55% des importations, si l'on considère le tonnage, le montant économique n'est pas en réalité si défavorable car les exportations se font à des prix supérieurs à ceux des importations.

Références

LLOTJA DE BELLPUIG (1989): Vint anys d'evolució de preus.
 DIRECCION GENERAL DE ADUANAS (1988): Estadísticas de comercio exterior.

DIRECCION GENERAL DE ADUANAS (1989): Estadísticas de comercio exterior.

IKEI (1986): El sector cunícola. Producción, distribución y consumo. Instituto Vasco de Investigación.

MINISTERIO DE AGRICULTURA, PESCA, Y ALIMENTACION (1986): Encuesta nacional de cunicultura 1984. Boletín de estadística agraria n°1, 1986.

MINISTERIO DE AGRICULTURA, PESCA, Y ALIMENTACION (1987): (1) Anuario de estadística agraria año 1987, p. 428-431.

MINISTERIO DE AGRICULTURA, PESCA, Y ALIMENTACION (1987): (2) Boletín mensual de estadística n° 1 al 12, 1987.

MINISTERIO DE AGRICULTURA, PESCA, Y ALIMENTACION (1988): (1) Boletín mensual de estadística n° 1 al 12, 1988.

MINISTERIO DE AGRICULTURA, PESCA, Y ALIMENTACION (1988): (2) Consumo alimentario en España. Tomo 1, p. 101 y p. 157 - 174.

MINISTERIO DE AGRICULTURA, PESCA, Y ALIMENTACION (1989): Boletín mensual de estadística n° 1 al 12, 1989.

ROUGUEROT, J. (1981): Origine et histoire du lapin. Ethnozootechnie n° 27, p. 1 - 9.

VALLS, R. (1986): Estudio de los costos de producción del conejo de carne. Análisis comparativo de los países de la CEE. XI Simposium de cunicultura, Teruel 1986.

TABLE 1. Production de bétail par espèces (tm. Carcasse). Année 1987.

Espèce	Tm	%
PORCIN	1.489.270	48,89
VOLAILLES	795.055	26,10
BOVIN	449.534	14,76
OVIN	206.788	6,79
LAPIN	79.950	2,62
AUTRES	—	—
TOTAL	3.046.206	100,00

Source: MAPA 1987 (1).

TABLE 2. Evolution de la production, poids carcasse, au cours des 10 dernières années.

Année	Tonnage	
	Tonnes	% Variation Annuelle
1980	70.601	
1981	75.858	7.45
1982	72.854	-3.96
1983	75.101	3.09
1984	76.600	1.99
1985	78.300	2.22
1986	77.619	-0.87
1987	79.950	3.00
1988	81.782	2.29
1989	69.279	-15.29

Source: MAPA: Anuario 1987.
 MAPA: Boletines mensuales 1988 y 1989.

TABLE 3. Distribution géographique de la production.

Région	Lapines (x 1.000)		% Lapines dans les exploitations		
	N.º	%	familial	semi-ind.	industriel
CATALUÑA	399	22,6	33,1	40,3	26,6
GALICIA	350	19,8	72,3	4,4	23,3
ANDALUCIA	192	10,8	72,8	15,3	11,8
ARAGON	169	9,6	61,5	15,6	22,9
VALENCIA	125	7,1	48,9	19,6	31,5
CAST. LA VIEJA	122	6,8	71,3	13,0	15,7
CAST. LA NUEVA	92	5,2	51,5	23,8	28,7
MURCIA	67	3,8	89,9	3,9	6,2
PAIS VASCO	62	3,5	73,4	8,1	18,5
NAVARRA	37	2,1	24,9	20,9	54,2
CANTABRIA	33	1,8	90,4	7,0	2,5
ASTURIAS	30	1,7	90,8	5,8	3,4
EXTREMADURA	26	1,5	45,1	18,7	36,2
BALEARES	23	1,3	71,6	9,0	19,4
CANARIAS	18	1,0	77,8	14,4	7,8
RIOJA	15	0,8	68,0	10,2	21,8
MADRID	10	0,6	9,0	14,5	76,5
TOTAL	1.767.445				

Source: MAPA 1986.

Table 4. Consommation de viande en Espagne (%).

VOLAILLE	28,83
VIANDE TRANSFORMEE	23,00
PORCIN FRAIS	15,21
BOVIN	14,92
OVIN + CAPRIN	6,31
LAPIN	4,42

Table 5. Lieu de consommation de la viande de lapin.

	Total viandes	Viande lapin
MAISON	86,39	94,88
HOTELLERIE + REST.	9,66	4,47
INSTITUTIONS	3,95	0,65

Source: MAPA 1988 - 2-.

Table 6. Lieu d'achat de la viande de lapin (%).

COMMERCE TRADITIONNEL	50,00
AUTOCONSOMMATION	21,13
SUPERMARCHE	17,00
ACHAT AU PRODUCTEUR	3,40
HYPERMARCHÉ	1,70

Source: MAPA 1988 - 2-.

Table 7. Consommation de viande de lapin. Distribution régionale.

Région	Consommation Kg/Personne	% Maison Acheteuses
NORESTE	4,3	48
LEVANTE	4,4	54
ANDALUCIA	1,5	13
CENTRO SUR	2,3	25
CASTILLA LEON	2,5	27
NOROESTE	3,2	27
NORTE	2,3	26
CANARIAS	0,8	9

Source: MAPA 1988 - 2-.

**Table 8. Consommation de viande de lapin.
Distribution par classes sociales et dimension de la ville.**

		Consommation Kg/personne	% Maisons Acheteuses
CLASSE SOCIALE	BASSE	2.6	29
	MOYENNE BASSE	3.1	35
	MOYENNE MOYENNE	3.2	32
	MOYENNE HAUTE		
	HAUTE	2.3	29
DIMENSION VILLE (X 1000)	MOINS 2	4.1	36
	2 - 10	2.4	28
	10 - 100	3.1	35
	100 - 500	2.4	30
	PLUS 500	2.2	30

Source: MAPA 1988 - 2-.

Table 9. Bilan des échanges extérieurs.

			Total CEE	Pays Tiers	Total
ANNEE 1988	IMPORTATIONS	T.M.	278	1.203	1.481
		000 PS.	80.733	221.885	302.618
		PS/KG	290	184	204
ANNEE 1989	EXPORTATIONS	T.M.	561	156	717
		000 PS	180.546	77.309	257.855
		PS/KG.	322	496	359
ANNEE 1988	IMPORTATIONS	T.M.	634	689	1.325
		000 PS.	271.655	136.450	408.105
		PS/KG.	428	198	309
ANNEE 1989	EXPORTATIONS	T.M.	838	1	839
		000 PS.	319.816	269	320.085
		PS/KG.	382	269	382

Source: Direction Générale des Douanes 1988 et 1989. (Códig. TARIC 0208 10 10 000).

**Table 10. Echanges extérieurs espagnols de viande de
lapin. Pays importateurs et exportateurs (tm).**

	Importations		Exportations	
	88	89	88	89
FRANCE	140	538	203	453
RESTE CEE	141	196	37	2
CHINE	1.036	523
R.D.A.	144	156
URUGUAY	23	10
PORTUGAL	321	222
ANDORRA	156	159
AUTRES	3
TOTAL	1.481	1.323	717	839

 Source: Direction Générale des Douanes.
(Códig. TARIC 0208 10 10 000).